

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE</b> ◆◆◆ <b>MINISTRE DE L'ÉDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> <b>SESSION DE JUIN 2012</b>		
	<b>Epreuve : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2h</b>	<b>COEFFICIENT : 1</b>
<b>SECTIONS : Mathématiques + Sciences expérimentales + Économie et Gestion + Sciences de l'Informatique</b>		<b>SESSION DE CONTRÔLE</b>	

*Dans ce passage, Albert Camus raconte des souvenirs d'enfance sous le nom de Jacques Cormery.*

Chaque livre [...] avait une odeur particulière selon le papier où il était imprimé, odeur fine, secrète, dans chaque cas, mais si singulière que J.① aurait pu distinguer les yeux fermés un livre de la collection Nelson des éditions courantes que publiait alors Fasquelle. Et chacune de ces odeurs, avant même que la lecture fût commencée, ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses déjà [tenues] qui commençait déjà d'obscurcir la pièce où il se tenait, de supprimer le quartier lui-même et ses bruits, la ville et le monde entier qui allait disparaître totalement aussitôt la lecture commencée avec une avidité folle, exaltée, qui finissait par jeter l'enfant dans une totale ivresse dont des ordres répétés n'arrivaient même pas à le tirer. "Jacques, mets la table, pour la troisième fois." Il mettait enfin la table, le regard vide et décoloré, un peu hagard, comme intoxiqué de lecture, il reprenait son livre comme s'il ne l'avait jamais abandonné. "Jacques, mange" il mangeait enfin une nourriture qui, malgré son épaisseur, lui semblait moins réelle et moins solide que celle qu'il trouvait dans les livres, puis il débarrassait et reprenait le livre. Parfois sa mère s'approchait avant d'aller s'asseoir dans son coin. "C'est la bibliothèque", disait-elle. Elle prononçait mal ce mot qu'elle entendait dans la bouche de son fils et qui ne lui disait rien, mais elle reconnaissait la couverture des livres. "Oui", disait Jacques sans lever la tête. Catherine Cormery② se penchait par-dessus son épaule. Elle regardait le double rectangle sous la lumière, la rangée régulière des lignes ; elle aussi respirait l'odeur, et parfois elle passait sur la page ses doigts gourds et ridés par l'eau des lessives comme si elle essayait de mieux connaître ce qu'était un livre, d'approcher d'un peu plus près ces signes mystérieux, incompréhensibles pour elle, mais où son fils trouvait si souvent et durant des heures une vie qui lui était inconnue et d'où il revenait avec ce regard qu'il posait sur elle comme sur une étrangère. La main déformée caressait doucement la tête du garçon qui ne réagissait pas, elle soupirait, et puis allait s'asseoir, loin de lui. "Jacques, va te coucher." La grand-mère répétait l'ordre. "Demain, tu seras en retard." Jacques se levait, préparait son cartable pour les cours du lendemain, sans lâcher son livre mis sous l'aisselle, et puis, comme un ivrogne, s'endormait lourdement, après avoir glissé le livre sous son traversin.

Albert CAMUS, *Le Premier homme*, Gallimard (1994)

① « J. » désigne Jacques.

② Catherine Cormery est la mère de Jacques.

## ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

### I- Compréhension (7 points)

1- Jacques est passionné de lecture.

a- Que représente cette activité pour lui ? (1,5 point)

b- Quels effets a-t-elle sur son comportement ? (2 points)

2- Relevez et expliquez deux procédés d'écriture utilisés par l'auteur pour mettre en relief la passion de Jacques pour la lecture. (2 points)

3- La mère se sent exclue de l'univers de la lecture.  
Que fait-elle pour essayer d'y accéder ? (1,5 point)

### II- Langue (3 points)

1- *Chacune de ces odeurs ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses.*

Donnez un nom ou un adjectif de la famille du verbe « *ravir* » puis utilisez-le dans une phrase. (1 point)

2- « *Va te coucher* », *lui ordonna-t-elle.*

Réécrivez cette phrase au discours indirect. (1 point)

3- *Jacques était très occupé par ses lectures.*

*Il oubliait souvent d'embrasser sa mère avant d'aller au lit.*

Transformez ces deux phrases indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence. (1 point)

## ESSAI (10 points)

Les lectures du jeune Albert Camus ont fait de lui un grand écrivain.

À votre avis, les expériences de jeunesse déterminent-elles toujours la vie d'adulte ?

Développez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples variés.